

CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

# PORTRAITS D'ICI RITRATTI DI QUI

DOSSIER DE PRESSE



8 mars >  
4 mai 2018

Museu  
di Bastia

Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Place du donjon, La Citadelle - 20200 Bastia  
Tél. : 04 95 31 09 12  
[www.bastia.corsica](http://www.bastia.corsica)

Centre Méditerranéen de la Photographie Tél. : 04 95 31 56 08 Courriel : [info@cmp-corsica.com](mailto:info@cmp-corsica.com)

Imprimerie Bastiaise

Bastia, 2010 photographie Olivier Laban-Mattei / agence Myop - collection Ville de Bastia



## ÉDITO

Dès ses débuts, la photographie a exploré les différentes approches du portrait, qu'il soit posé, instantané, académique, intime ou mis en scène.

Chaque portrait, du daguerréotype à la photographie numérique, apporte une piste de réflexion, un questionnement ou un témoignage sur la représentation de soi.

« Portraits d'ici, Ritratti di qui » présente donc une sélection de photographies issues de la collection du Centre Méditerranéen de la Photographie et du fonds photographique de la Ville de Bastia. Réalisés de 1994 à 2017, pour la plupart à Bastia et sa région, ces portraits proposent une vision documentaire, photo-journalistique, sociale ou plasticienne, sur le quotidien de femmes et d'hommes de notre région.

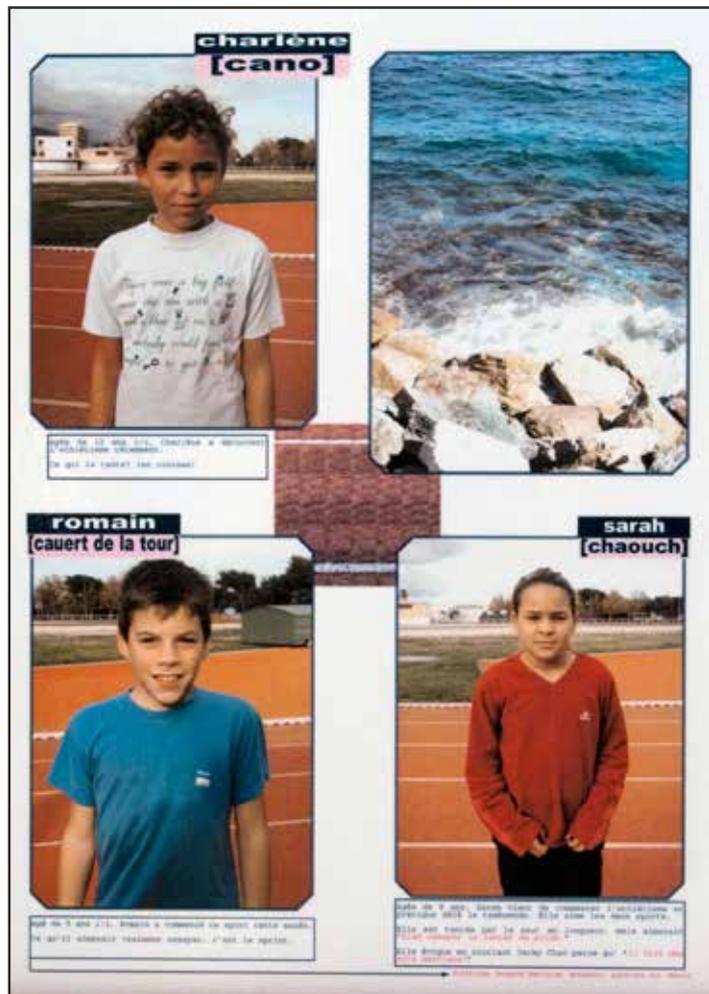
Il s'agit ici de focaliser sur les choix esthétiques des auteurs, mais également de montrer que ces différentes attitudes photographiques participent à la construction du regard.

Ainsi, on verra se côtoyer des portraits réalisés par Jean-François Baumard, Caroline Bach, Daniel Challe, Dominique Degli-Esposti, Antoine Giacomoni, Jean-François Joly, Olivier Laban-Mattei, Claude Philip, Florent Mattei, Jens Rotzsch, Albano Silva Pereira, Ange Tomasi ; mais aussi ceux réalisés par les femmes du projet photographique participatif FEMLAB : Santa Bacchini-Antonini, Nathalie Bastard-Astolfi, Erwanna Legrand, Marie-Erica Meloni, Graziella Olmeta, Margot Rossetti-Poggi.

Marcel Fortini

*Directeur du Centre Méditerranéen de la Photographie*

Ensemble comprenant 10 tirages en couleur  
collection Centre Méditerranéen de la Photographie



«Vis ma vie en stickers» emprunte à l'éditeur italien Panini le principe des stickers albums.

J'ai ainsi inventé un album sur les quartiers sud de Bastia, dans lequel une trentaine de jeunes et l'équipe des quartiers sud ont bien voulu s'improviser en «vedette»: une façon légère et bienveillante, évidemment éloignée du mode reportage ou documentaire, d'envisager le portrait en photographie - des portraits en forme de clins d'œil amusés, sans l'ingérence d'une quelconque touche psychologique ou sociologique.

Caroline Bach

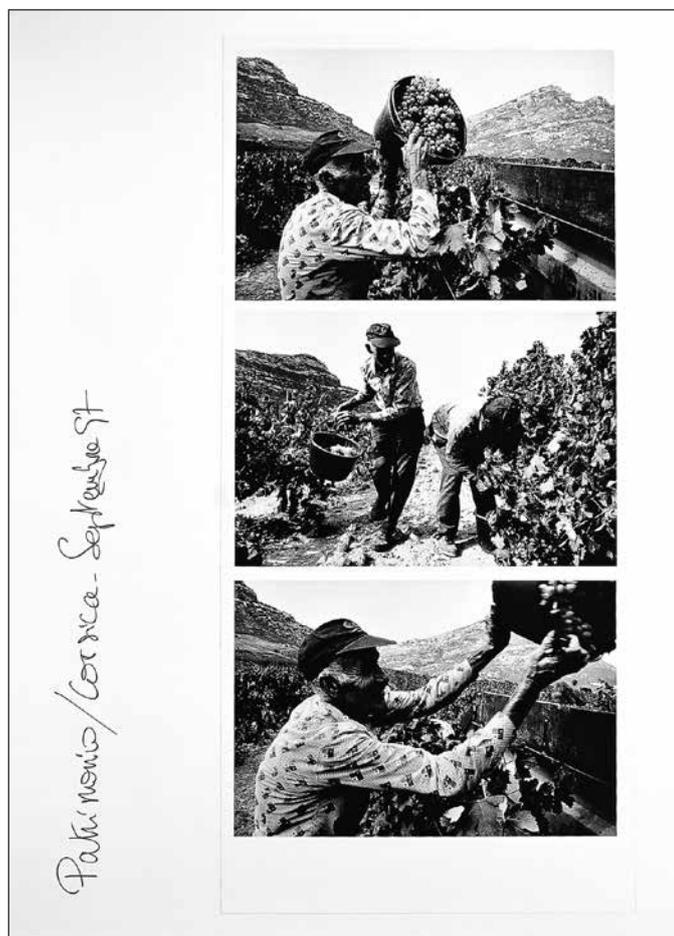
### Repères biographiques

Caroline Bach est née en 1968. Elle vit à Nice. Depuis 2006, avec *Le cycle du travail*, elle interroge cette ambivalence qui, sans cesse, est à l'œuvre dans notre monde. Deux grands axes l'organisent : une exploration du monde industriel et une interrogation sur l'accueil et le traitement de l'être humain lorsqu'il se retrouve en bordure de son humanité (SDF, personnes atteintes d'Alzheimer, etc.).

<http://www.carolinebach.com>

3 triptyques issus d'un ensemble de 10 montages photographiques  
N° inventaire : 100-101-102

Epreuves gélatino-argentiques. Tirages argentiques en noir et blanc.  
collection Centre Méditerranéen de la Photographie



n° inv. 102

Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

### **Repères biographiques**

Né en 1963.

Le choix de la photographie pour Jean-François Baumard débuta avec le voyage qu'il entreprit à 19 ans aux Etats-Unis, en Amérique Centrale et en Asie. Cette année de voyage le mènera à l'Ecole Nationale de Photographie, où il est reçu en 1985. C'est là qu'il découvre l'œuvre de Robert Frank qui marquera profondément son travail. Ses premières images sur New-York, Barcelone, le Portugal et l'Italie seront primées au Festival d'Arles et au Prix Moins-Trente et sont publiées en 1998 dans un livre intitulé « VIF ». Parallèlement, il répond à plusieurs commandes d'auteurs, dont « Vendanges à Patrimonio » (Centre Méditerranéen de la Photographie), et prépare la sortie de son deuxième livre « Hammams », dans lequel il évoque à travers le thème du recueillement, celui de notre condition humaine. A partir de 2001, il se consacre aux montages photographiques en débutant un projet sur les grandes métropoles méditerranéennes. En 2013, il publie « Somos Cubanos » - Editions du Bec en l'Air, photographies de ses six années passées à Cuba.

**[www.jfbaumard.com](http://www.jfbaumard.com)**



« Bonifacio, François Ferdani, artisan pêcheur », 2010 ;  
extrait de la série « Chronique de l'île, de Bonifacio à Cagliari ».

Photographie argentique. Tirage lambda couleur à partir de négatif

N° inv. HC - 308

Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

## **Repères biographiques**

Né en 1961 en Haute-Savoie. Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 1987.

Enseignant de photographie à l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (site Lorient)

Son travail questionne la représentation du paysage et des hommes qui l'habitent dans une tradition documentaire.

Son goût de la géographie et de la marche me pousse à arpenter les territoires avec sa chambre 4x5 inch qui est devenu au fil du temps son outil de prédilection.

**[www.danielchalle.com](http://www.danielchalle.com)**

Ensemble comprenant 10 tirages en noir et blanc  
et un en couleur  
collection Ville de Bastia



Il y avait ici le grand marché de Bastia. Le samedi et le dimanche matin, le marché s'anime encore. Là où, tout le long, il y avait les marchandes de poissons, il y a les étals tenus par des marchands maghrébins qui vendent des légumes, des fruits, des viandes hallal, des vêtements, des tapis. En face, de l'autre coté de la route, il ne reste plus, aujourd'hui, que la poissonnerie Planet, puisque Loulou Schiavo a fermé la sienne, il y a quelques mois. Sur la devanture aux portes closes, on lit « poissonnerie Schiavo-Poissons fins », des amis ont écrit les noms des musiciens de jazz ou de compositeurs classiques, certainement en hommages à Loulou, artiste peintre, mais aussi musicien et musicologue...

Dominique Degli-Esposti 2003.

### **Repères biographiques**

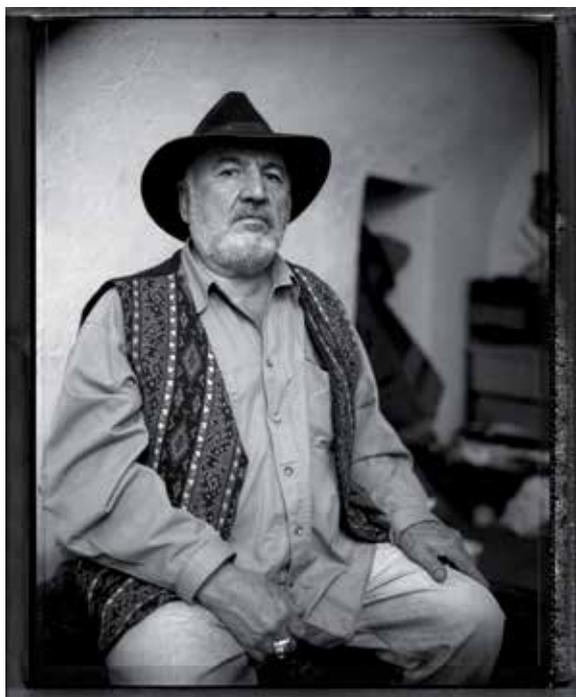
Né en 1946 à Venzolasca, il vit et travaille à Castellare di Casinca.

Artiste plasticien, homme de théâtre, créateur d'événements, cinéaste, vidéaste et photographe.

Fréquemment exposé en Corse et en Sardaigne, il a été présenté en 2011 à la Biennale de Venise.

**[http://hangartcorse.com/artistes2014\\_degli\\_esposti.html](http://hangartcorse.com/artistes2014_degli_esposti.html)**

Ensemble comprenant 23 tirages en noir et blanc  
au format 40 x 50 cm



Joseph Antonini, 2006

Collection de l'auteur

en dépôt au Centre Méditerranéen de la Photographie

Abandonnés - Exaspération - Insalubrité - Xénophobie - Marchand de sommeil - Lieu historique - Affrontements - Tension - Bombe à retardement - Des chants nationalistes répondent à des chants berbères - Quartier stigmatisé - Lieu de non-droit - Présence bruyante de jeunes extérieurs au quartier - Assimilation difficile voire impossible pour des maghrébins - Topographie des lieux - Dealers - Trahison des médias - Amalgame - Stigmates du drame toujours visible - Population socialement fragilisée - Nouveaux arrivants

Ces mots pêle-mêle sont issus des notes que j'ai prises entre le 19 avril et le 3 mai 2006. J'aurais pu les ordonner, les préciser, ou bien encore étayer et développer certaines pensées. Rien de tout cela, je laisse chacun face à ses propres projections. J'ai choisi cette forme, non pas pour me dérober ou échapper à mes devoirs d'auteur, mais pour être au plus près de la complexité d'une situation singulière à bien des égards. Les habitants de la rue Droite ont suffisamment souffert d'une image erronée et simpliste donnée par de nombreux médias, pour à mon tour apporter un quelconque jugement ferme et définitif.

A aucun moment il n'a été question de dresser un inventaire typologique ou sociologique des habitants de la rue Droite, cependant j'ai été consterné de constater le refus d'être pris en photo d'une grande part de maghrébins par peur de se mettre en avant et d'en subir d'éventuelles conséquences. Paranoïa ou prudence de leur part? Peu m'importe, cela en dit long sur le climat délétère qui règne dans cette rue. Longer les murs, le regard à terre, pour aller et venir n'est digne d'aucun Homme, quelle que soit son origine sociale ou ethnique. (...)

## Repères biographiques

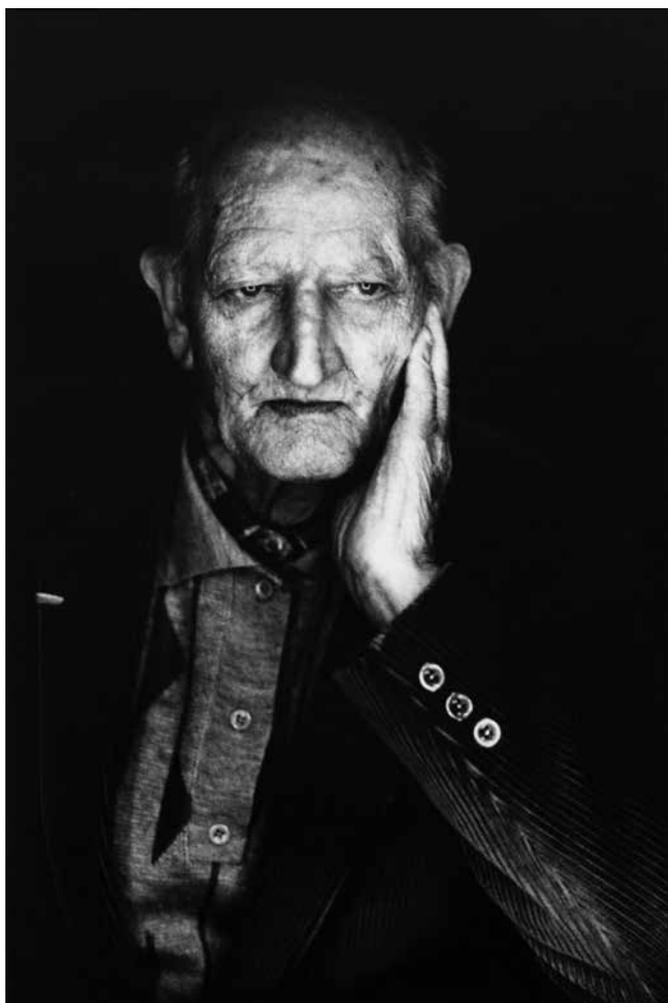
Jean-François Joly est né en 1961. Il est photographe indépendant.

*Depuis le début des années 90, j'inscris l'Homme au coeur de mes préoccupations photographiques que ce soit pour des projets personnels, des commandes pour la presse ou des institutions.*

*Privilégiant le moyen et grand format dans ma pratique de photographie documentaire, je mène des projets à long terme « Naufragés de la ville » sur des personnes marginalisées dans divers capitales ainsi que « Terres d'exil » sur la place des Roms en Europe. Après une formation d'écriture et de réalisation d'un film documentaire avec Alice Diop j'ai réalisé mon premier court métrage « J'allais dire le paradis, c'est un enfer ! » en 2014.*

*Mes travaux sont présents dans des collections tant privées que publiques : Bibliothèque Nationale de France, Centre Méditerranéen de la Photographie, Centre National de l'Audiovisuel du Grand Duché du Luxembourg, Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Maison Européenne de la Photographie."*

[www.jfjoly.net/](http://www.jfjoly.net/)



« Sauveur Griscelli »,  
extrait de la série « La Corse à travers le Miroir ».

Photographie argentique, tirage noir et blanc.

N°inv. HC - 192

Collection Centre Méditerranéen de la Photographie.

## Repères biographiques

Antoine Giacconi

Né à Borgo (Haute-Corse) en 1955.

Elevé dans une bergerie par sa grand-mère, il découvre Bastia, à l'âge de six ans. En 1975, il découvre Paris et la photographie. Inscrit en Arts Plastiques à la Sorbonne, il y reste trois ans. En 1977, la vague punk lui fait traverser la Manche. Définitivement accroché à son appareil photo, le jeune nihiliste s'installe à Londres. Désormais, la musique devient le fil rouge de ses errances photographiques. Et, de la révolte urbaine punk à la spiritualité rasta, il n'y a qu'un pas. D'une île à une autre, en Jamaïque, Antoine Giacconi devient photographe professionnel : premiers reportages.

<https://mandrakimage.blogspot.com>

Une photographie issues d'un ensemble comprenant  
29 photographies en noir et blanc Tirages de type lambda  
collection Ville de Bastia



Ce reportage photographique en noir et blanc retrace la vie des habitants dans l'espace public pendant l'été. Ces photographies nous invitent à partager le quotidien de citoyens bastiais dans leurs activités diverses et variées : mariage, jeux d'enfants, scènes de vie au pied des immeubles le soir « à la fraîche », parties de cartes, boulistes, feux de la Saint-Jean, balades nocturnes, bal populaire, fête de la musique, souvenirs, détente à la plage, etc. Des moments simples de la vie que le regard d'Olivier Laban-Mattei met en lumière avec finesse et dynamisme.

### **Repères biographiques**

Olivier Laban-Mattei est né en 1977.

Il est reporter-photographe français. Après dix années passées à l'AFP à couvrir l'actualité mondiale (Guerres en Irak, Gaza, Géorgie, Insurrection en Iran, Tremblement de terre à Haïti, Java, Cyclone en Birmanie), il s'engage dans une carrière de photographe indépendant. Tout en continuant à suivre certains sujets d'actualité (révolution tunisienne, guerre en Libye, guerre au Yémen, crise au Soudan du Sud, etc), il peut aussi désormais se consacrer à des projets au long cours, comme «The Mongolian Project». Il collabore en outre avec de nombreuses organisations humanitaires (Solidarités International, UNHCR...), et a notamment réalisé en 2014 et 2015 un reportage au long cours sur la crise centrafricaine et les traumatismes liés aux conflits. En 2011, pour la troisième année consécutive, il est récompensé par le World Press Photo. Il est membre permanent de l'agence MYOP depuis 2013. Depuis 2016, parallèlement à son travail photographique, il réalise un documentaire vidéo avec Baptiste de Cazenove sur la question du viol des mineurs et de ses conséquences psychologiques sur les victimes.

**[www.laban-mattei.com](http://www.laban-mattei.com)**

Ensemble comprenant 5 tirages en couleur  
collection Ville de Bastia



Une silhouette fine, habillée avec goût à la dernière mode estivale, chevelure blonde ondulant au gré d'une brise légère... Elle est au bras de l'homme de sa vie, grand, brun, athlétique, il n'est jamais au régime, la nature l'a fait ainsi. Il est volontaire, ambitieux, mais également doux et attentif. Ensemble ils sont sereins, cultivent leur bonheur familial et regardent l'avenir d'un œil brillant d'envie et d'assurance.

Les ciseaux acérés par l'habitude glissent sur le papier, contournent la chevelure dorée, et descendent le long de l'homme. La figure ainsi cerclée se détache, et nonchalamment le couple tombe sur la moquette abricot du salon. Ils rejoignent d'autres hommes et femmes, tous beaux, tous amoureux, tous campés dans la vie comme un olivier centenaire au milieu d'un champ de lavande.(...)

Suzanne Gazin

## Repères biographiques

Né en 1970

Vit et travaille à Nice

Représenté par Circonstance Galerie Nice

Florent Mattei développe un travail photographique qui allie des intérêts pour la composition, le récit, et une forme engagée de rapport au monde. Ses œuvres sont des déclencheurs qui, à travers une mise en scène souvent millimétrée, appellent une narration. Qu'il aborde la jeunesse, qu'il donne à voir des groupes (skateurs, boxeurs clandestins, skinheads...) ou qu'il s'attache à faire basculer les horreurs des bombardements dans la réalité de nos vies quotidiennes, ses images sont invariablement porteuses d'une histoire qui les dépassent. Le hors-champ est dès lors une part constituante de cette œuvre, le rôle du photographe reposant sur cette capacité à permettre la projection. La précision de la composition est une récurrence de ce travail qui alterne des prises de vue en studio (devant décor peint) et des captations dans des espaces publics déterminés (et organisés) ou plus spontanés. Les photographies de Florent Mattei sont un point de départ, une origine qui s'appuie sur le réel pour permettre au spectateur de le saisir et de le remettre en jeu.

<http://www.cnap.fr/florent-mattei-0>

[www.documentsdartistes.org/mattei](http://www.documentsdartistes.org/mattei)



«Vieux port de Bastia, 1992»

Photographie argentique. Tirage noir et blanc.

N° inv . HC - 022

Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

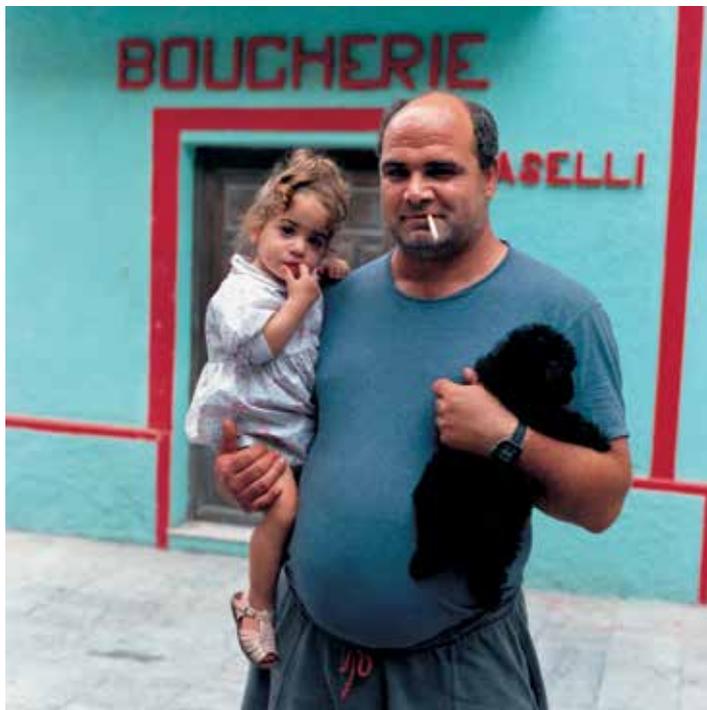
## Repères biographiques

Claude Philip né en 1944 à Orange. (Vaucluse)

Il voyage beaucoup dans les pays musulmans en fourgon avec femme et enfants tout autour de la Méditerranée et dans les pays de l'Est. Il s'occupe du Photo Club d'Orange, organise de 1980 à 1996 au Musée une cinquantaine d'expositions. En 1999, il cesse de travailler et prend sa retraite. Il en profite pour voyager un peu plus, continue et complète son travail sur les théâtres antique. Il retourne plus souvent au Maroc et photographie la poterie traditionnelle en train de disparaître.

8 photographies issues d'un ensemble comprenant 24 photographies en couleur.

Epreuves argentiques. Tirages en couleur



Bastia, 1994

n° inv. 347

Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Sans mise en scène, avec une grande simplicité et une grande proximité, Jens Röttsch s'intéresse au gens, à leur environnement et leur quotidien.

Une certaine distance (cadrage, lumière) du photographe à son sujet permet au spectateur un réel «face à face» avec la photographie.

## Repères biographiques

Né à Leipzig (Allemagne) en 1959.

Membre de l'Agence Ostkreuz à Berlin comme reporter photographe depuis 1989.

En 2002, il obtient le 3<sup>e</sup> Prix World Press Photo, catégorie «Sport Stories»

Régulièrement publié chez Stern, Der Spiegel, GEO, Merian, TIME, Newsweek, MAX, Playboy, New York TIMES Magazine, Independent Magazine, National Geographic, Aperture et représenté dans diverses collections.

[www.jensroetzsch.de](http://www.jensroetzsch.de)



Une photographies en couleur  
de la série «Les jeunes à Bastia», 1998  
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Bastia, 1998  
n° inv. 058  
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

## Repères biographiques

Laurent Van der Stockt, français, est né en Belgique en 1964.

Il est journaliste et photographe indépendant.

Son premier reportage photographique à l'étranger est un voyage clandestin dans la Roumanie du dictateur Nicolae Ceaucescu. Il en rapporte les images d'une population plongée dans la terreur et la misère. Il y retourne pendant l'insurrection de 1990 et rejoint l'agence française Gamma, puis le magazine américain Newsweek en 2001 et l'agence Getty en 2010. Il a effectué des reportages dans toutes les guerres importantes et surtout l'ex-Yougoslavie, la Tchétchénie et l'Irak. Ils ont été publiés par la plupart des magazines et quotidiens internationaux. Depuis 2012, Il collabore principalement au quotidien français Le Monde avec de longs reportages en Syrie et en Irak.

Son travail a été régulièrement récompensé et plus récemment par le prix Bayeux Calvados des correspondants de guerre et par le Visa d'Or du photojournalisme à Perpignan en 2013 pour le film et les photographies de l'utilisation des armes chimiques par le régime de Bachar Al-Assad, et en 2017 par le World Press Photo pour la bataille de Mossoul. Il a reçu en septembre 2017 le Visa d'or News au festival international du photojournalisme Visa pour l'image. Ses travaux ont été fréquemment exposés ou acquis par des musées et des institutions.

2 Photographies en noir et blanc,  
tirages argentiques modernes d'après négatif sur verre 9 cm x 12 cm  
au gélatino-bromure d'argent

Collection Centre Méditerranéen de la Photographie



Erbalunga, années 1930

N°Inv : HC - 121

Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

## Repères biographiques

Né en 1883 à Corte.

Issu d'une famille de bergers, Ange Tomasi ne fait pas d'études. Il rencontre en 1900 un photographe allemand qui vient depuis vingt ans en Corse et qui l'initie à la photographie. Il entre comme apprenti au service de Joseph Moretti à Corte, où il recevra l'essentiel de sa formation. Il s'installe en 1907 à Ajaccio au numéro 4 de la rue Sergent Casalonga avant de déménager au 30 cours Napoléon ; en 1913, il transfère son atelier rue de la Préfecture et cède le précédent à un autre photographe, J. Peyrot. Ange Tomasi s'établit définitivement en 1936 cours Grandval. Pour agrandir son stock de photographies il rachète une centaine de clichés des années 1890 au photographe allemand dont une photo de 1893 représentant la flotte de l'armée russe. Il devient spécialiste des reportages photographiques en Corse et cette importante activité le conduit à travailler avec des opérateurs comme Jacques Catani qui assure le suivi du studio. La plupart des clichés réalisés sont imprimés sur cartes postales, éditées par lui.

Ange Tomasi ne se contente pas de photographier ; il enregistre aussi le mouvement pendant la première guerre mondiale, en réalisant des films en 35 mm. Diverses parutions s'assurent sa collaboration comme A Muvra, journal corsiste. Il participe aussi à l'illustration de divers livres comme ceux de Lorenzo di Bradi.

Son fils Toussaint Tomasi travaillera avec lui avant de devenir lui-même photographe.

Ange Tomasi décède en 1950.

Dominique TIBERI

# **SGUARDI DI DONNE : BASTIA, A MO CITÀ, U MO QUARTIERU REGARDS DE FEMMES : BASTIA, MA VILLE, MON QUARTIER**

## **CONTRAT DE VILLE DE L'AGGLOMÉRATION DE BASTIA.**

---

FEMLAB 2016-2017

Dirigé par la photographe Jane Evelyn Atwood et le centre méditerranéen de la photographie, cet atelier expérimental de recherche photographique participatif qui s'est déroulé en deux temps de novembre 2016 à novembre 2017, a placé l'habitante comme actrice à part entière du projet. Six femmes y ont participé sur la base du volontariat : Santa Bacchini-Antonini, Nathalie Bastard-Astolfi, Erwanna Legrand, Maria Erica Meloni, Graziella Olmeta, Margot Rossetti-Poggi.

Les thèmes traités, sous la forme de mini-commandes proposées par Jane Evelyn Atwood, étaient au nombre de six : un lieu, une personne, une émotion, mon quartier, ma famille et mes amis, mes commerces de proximité.

Chaque thème a été travaillé lors d'une session spécifique entre la photographe et les stagiaires. L'accompagnement, la formation et le suivi technique ont été menés par Valérie Rouyer (Centre Méditerranéen de la Photographie) entre chaque rencontre.

Pendant les ateliers, les stagiaires étaient guidées dans une démarche photographique pour se concentrer sur les sujets abordés au fur et à mesure des rencontres. Les différents thèmes ont été traités d'une manière singulière et personnelle. La consigne était de solliciter son imagination, sa créativité, son humeur. Les images devaient tenir par leur force, leur beauté et leur personnalité.

Ainsi, les meilleures photographies en couleur ou en noir et blanc présentées dans l'exposition « Sguardi di donne : Bastia, a mo cità, u mo quartiere / Regards de femmes : Bastia, ma ville, mon quartier », racontent dans chaque thème, une petite histoire créant ainsi un document intime et personnel par les femmes et pour les femmes sur les quartiers sud et le centre ancien de Bastia.

FEMLAB est un projet mené dans le cadre du Contrat de Ville de l'agglomération de Bastia.

# SGUARDI DI DONNE : BASTIA, A MO CITÀ, U MO QUARTIERU REGARDS DE FEMMES : BASTIA, MA VILLE, MON QUARTIER

## CONTRAT DE VILLE DE L'AGGLOMÉRATION DE BASTIA.

---

### I MO AMICHI, A MO FAMIGLIA / MES AMIS, MA FAMILLE



Francesca Guadagni



Elisabetta Biondi



Laura Caporali



Francesca Guadagni



Luca



Patrizia Biondi

Santa Bacchini-Antonini  
San Ghjise, Bastia, 2017

### UNA PERSONA / UNE PERSONNE



Maria Erica Meloni  
Aurora, Lupinu, Bastia, 2017



photographie Olivier Laban-Mattei/ agence Myop  
*Bastia* - extrait de la série *Un été au quartier*, 2010



photographie Jens Röttsch  
*Bastia* - extrait de la série *Gens de Corse*, 1994  
Coll. centre Méditerranéen de la Photographie



photographie Santa Bacchini-Antonini  
*Bastia* - 2017

## INFORMATIONS

---

### COMMISSAIRE D'EXPOSITION

#### Centre Méditerranéen de la Photographie

Association régie par la loi de 1901, conventionnée avec la Collectivité Territoriale de Corse.

- Marcel Fortini, Directeur
- Valérie Rouyer, responsable des expositions et chargée de mission en pédagogie

#### Adresse :

Cité Comte - Résidence Pietramarina  
20200 Ville Di Pietrabugno  
B.P. 323 - 20297 Bastia Cedex

Tél. : +33(0)4.95.31.56.08 - 09.77.74.23.65  
info@cmp-corsica.com - www.facebook.com/cmpercorsica

### PARTENAIRES

---



#### LIEU D'EXPOSITION

---

Musée de Bastia, Palais des Gouverneurs,  
Place du donjon, La Citadelle - 20200 Bastia  
Tél : 04.95.31.09.12  
www.bastia-corsica

#### DATES D'EXPOSITION

---

du 8 mars au 4 mai 2018  
Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.  
Entrée libre jusqu'au 30 avril 2018.  
A partir du 1<sup>er</sup> mai, ouvert de 10h à 18h30. Payant (5 €).

VISITES GUIDÉES GRATUITES DE L'EXPOSITION PAR LE CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

---

#### RENSEIGNEMENTS ET CONTACT :

Pour les scolaires et les enseignants sur réservation auprès du Musée de Bastia.  
Contact : Valérie Rouyer 04 95 31 56 08